Observation ~~[illegible]~~ Sur un ulcere de l'estomach

No. 48.

au mois de Septembre dernier, le Sieur Jean Baptiste Chausset, fabriquant d'Etoffe en soye, agé de 38 ans, né a paris paroisse St paul, Employé a Bicetre En qualité de garcon d'office, fut attaqué d'une douleur violente a la région Epigastrique, qui le privoit totalement de ~~tout~~ repos et l'empêchoit de remplir les fonctions de Sont etat.
il vint me consulter, et m'exposer sa triste Situation; je l'examinay avec toute l'attention possible, et je m'informay avec grand Soin des causes qui avoient pu donner lieu à un pareil accident; Nulle cause exterieure n'y avoit part, ainsi il me fut aisé de juger par la dureté du pouls jointe à sa fréquence, que cette douleur vive accompagnée de fréquentes Nausées et même de quelques dejections bilieuses étoit une veritable inflammation des membranes de l'estomach.
Dans cette idée, je crus devoir recourir à la saignée du bras qui fut repetée trois fois. elle fut Secondée par l'usage d'une boisson delayante et temperante; les potions huileuses et les lavements Emollients furent donnes frequemment, le Succès en fut tel que les accidents Se calmerent, la douleur s'appaisa, la fievre diminua Considerablement. pour lors je le mis à l'usage du petit lait clarifié et Edulcoré, et par tous ces Secours reunis, je fus en Etat de faire passer, le Septieme jour, un doux minoratif qui opera de la façon la plus Satisfaisante, Sans agacement, sans irritation, ~~et~~

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 57 nº 108

et parconsequent sans douleur. le dixieme jour je repetay le
même purgatif avec le même succés, de sorte que le malade
se trouva si bien que se croyant absolument queri il se —
retira et rentra dans les fonctions de son Employ.
Le malade ne fut pas long tems à se repentir de la précipitation
avec laquelle il avoit abandonné et les remedes, et le regime qui
lui avoient été prescrits, le 16 9bre les douleurs rêcidivérent avec
plus de violence que la premiere fois, elles etoient accompagnées
de frissons irreguliers, de sueurs froides, et de vomissements —
billeux, le pouls se soutenoit, avoit du ressort et etoit même
dur et tendu; cette rechûte m'embarassa et j'en tiray un —
mauvois augure, mais comme les indications etoient les —
même et les symptomes plus violents que dans la premiere
maladie, je ne balancay pas à revenir à la saignée, je la
réiteray, et je l'appuiay par les calmants, les boisons —
adoucissantes, et de frequents lavements. les accidens —
parurent diminuer le lendemain, mais quoiqu'il y eut un
mieux réel je me determinay à faire une 3e. saignée qui
soulagea si bien le malade, que neuf heures aprés cette
saignée il me dit en termes formels, je vous ai obligation
de la vie. je fis continuer les adoucissants les delayants les
huileux; et une remission de tous les accidents, aussi marquée
que dans la maladie precedente me decida à prescrire une
medecine pour le lendemain qui etoit le septieme de la
maladie, avec ordre de ne la donner que lors que j'aurois fait
ma visite; je me sçus bon gré d'avoir eu cette précotion.
je trouvay l'Etat du malade totalement changé les accidents
s'étoient renouvelés dans la nuit avec plus de fureur que

jamais la fievre avoit redoublé, et la vive douleur de la region
Epigastrique etoit devenue si insupportable, que je ne pouvois
obtenir du malade, la permission d'y toucher; ce qui me
paroissoit d'autant plus singulier, que le malade avoit une
Espece de fureur de se ~~fr~~ fapper rudement avec ses mains,
et de se serrer le ventre, pour se procurer du soulagement par
ces moyens, et par des contorsions, ou agitations aussi fortes
qu'un convulsionaire; pour lors le ventre devint dur et
tendu comme un balon; les dejections qui jusques là
avoient été abondantes, se supprimerent, il en fut de
même des urines, et malgré les saignées repetées les huiles,
les fomentations, et tous les secours de l'art que ~~ma foible~~ on
l'experience put me suggérer, le malade succomba ~~[illegible]~~
le 9e jour sous la violence d'un mal plus fort que tous les
remedes; ayant fait apporter le cadavre a l'amphiteatre, je
fis l'ouverture du bas ventre à dessein de rechercher la cause d'une mort
aussi prompte; j'avoue que je fus extremement surpris de
trouver tous les medicamens que j'avois prescrits epanchés dans
cette cavité et confusement meslés avec les visceres qui y sont
contenus; ma premiere attention fut d'examiner attentivement
l'estomach, auquel j'apperçus au premier coup d'oeil un trou
de la grandeur d'un petit aneau et de figure ovalaire,
situé précisement au voisinage de la petite courbure ~~d~~
~~l'estomach~~ et entre les deux orifices de ce viscere face anterieur.
j'introduisis un doigt dans cette ouverture par le moyen duquel
je réconnus beaucoup de durété dans sa circonferance interieure,
je poussai ma curiosité plus loing, et fis une ouverture
longitudinal le long de la grande courbure de l'estomach

pour me donner la facilité d'en examiner attentivement l'interieur, ce fus alors que je decouvris toutte la maladie, que je cherchois à connoistre.

avant d'enter dans le détail que je me suis proposé d'en faire je crois devoir avertir que je la regarde comme un veritable ulcere, quoique à la premiere inspection cette ouverture contre nature ne sembla pas l'indquer;

La circonferance interieure de cet ulcere forme une espece de petit gobler a côte ou à une bource à demie froncée, les bors durés très élevées Kirreux et comme de substance cartelagineuse le fond qui répond a l'ouverture exterieure paroit former une cavité dont la figure represente une petite fausse orbitaire, tout l'interieur de l'estomach est rempli de replis plus considerables que dans l'état naturel, et de tuberculos très durs qui ont beaucoup diminués la capacité de cet organe voila ce que j'ai trouvai dans l'interieur; a la face posterieure hors de la cavité du côté apposé à l'ulcere, il y a une implantation ou une adherance intime de l'intestin duodenum, environ a sept pouce du pilore environnée d'un bourlet de nature graisseuse très dure formant une anse; la partie moyenne du corps du pancreas y repond et se trouve egallement dure Kirreux. Ce fait m'a paru très singulier et extraordinaire, ce qui m'a determiné a communiquer cette pieces à l'academie comme un foible garant de l'envie que j'aurai toujours de lui présenter quelques faits digne de son attention.

Colon

Premier Chirurgien de Bicetre

le 6 Xbre 1764.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE